



A l'ombre des platanes



Unis par l'engagement

Si le bénévolat et l'implication locale sont les piliers de la solidarité quotidienne, l'engagement politique donne une voix tangible à nos aspirations et demeure un élément moteur pour construire l'avenir de notre ville.

Participer à la vie politique ne se limite pas à voter ou à élire. C'est aussi un acte de responsabilité civique qui implique de s'informer, de débattre pour défendre nos valeurs et nos idéaux. En nous impliquant dans le processus politique, nous devenons des forces de proposition et contribuons aux décisions qui façonneront

notre quotidien. C'est aussi l'occasion de rencontrer les habitants de notre ville et de partager avec eux nos idées et nos projets.

A quelques mois des élections d'octobre prochain au Conseil municipal et au Conseil général, il est important de rappeler que l'engagement en politique est une manière significative de contribuer au bien vivre ensemble et de définir notre destinée commune.

ANNE-LAURE COUCHEPIN VOUILLOZ, PRÉSIDENTE DE LA VILLE



Une transition écologique réussie

En rendant leur fonctionnement plus respectueux de l'environnement, les serres communales voient leurs efforts récompensés. Elles bénéficient désormais officiellement du label bio. Un exemple parmi d'autres des mesures prises par Martigny en faveur de la biodiversité.

Il y a quatre ans, les serres communales entamaient une mue bénéfique sur tous les plans. Le doublement de leur volume s'accompagnait de diverses mesures visant à réduire l'utilisation des ressources. Le travail a payé. « Depuis l'an dernier, nous sommes certifiés bio, se réjouit François Michellod, responsable des serres de Martigny. Nous avons opté pour des méthodes de traitement des cultures nous permettant d'être davantage en lien avec la nature. »

Parmi les changements adoptés, signalons le recours à de précieux auxiliaires, en remplacement des produits de synthèse traditionnels. Exemple : pour lutter contre les pucerons, ravageurs autant répandus que prolifiques, des « employés » d'un nouveau genre prêtent « main verte » au chef horticulteur, à l'image de l'*Adalia bipunctata*, une coccinelle autochtone aussi charmante que gourmande en nuisibles.

Les essences cultivées le sont encore en fonction de leur origine. « Nous privilégions les variétés indigènes anciennes, car elles sont plus résistantes », précise François Michellod.

Le retour aux pratiques d'antan – que cela concerne le choix des plantes ou l'entretien des surfaces cultivées – participe au maintien de la biodiversité, valeur pour laquelle la Ville s'est engagée. Sur son site internet ou aux Services techniques, vous trouverez une brochure expliquant comment composer des haies vivantes et variées avec des arbustes indigènes, ainsi qu'un flyer mettant en lumière les mesures prises par la Municipalité pour la faune et la flore locales. Toutes les informations utiles à un engagement environnemental responsable se retrouvent désormais également sur une carte interactive.

Les serres communales abritent des plantes destinées à embellir la ville de Martigny, cultivées selon des méthodes naturelles qui leur ont permis d'obtenir le label bio.

AGENDA

Jusqu'au 28.04.2024

« Nicolas Fournier »,
Fondation Louis Moret,
du mercredi au
dimanche, 15h - 18h.
www.fondationlouismoret.ch

Jusqu'au 30.06.2024

« Paysages aléatoires »,
Musée des Sciences de la
Terre, du mardi au jeudi et
le week-end, 13h30 - 17h.
www.sciencesdelaterre.ch

Jusqu'au 30.06.2024

« Anker et l'enfance »,
Fondation Gianadda,
tous les jours, 10h - 18h.
www.gianadda.ch

01.06 - 09.09.2024

« Jorge Raka et
Patricio Gil Flood »,
Manoir de la ville, du mardi
au dimanche, 14h - 18h.
www.manoir-martigny.ch

Valorisation des espèces indigènes

En 2020, les serres communales ont

été agrandies de **800** m².

Elles occupent une surface totale de **5000** m².

Au cimetière, **1** haie composée des **24** essences indigènes répertoriées dans la brochure explicative de la Ville rend compte de la diversité des variétés locales.

Grâce aux **5** ruches de la Municipalité, les élèves martigneraïns se familiarisent avec le rôle joué par les abeilles dans le respect du cycle naturel.



Défibrillateurs, déjà 43 vies sauvées

L'association « cœur wallis » met à disposition près de 30 défibrillateurs répartis dans les lieux les plus fréquentés de notre commune. Grâce à une prise en charge rapide des arrêts cardio-respiratoires (ACR), ce dispositif a déjà permis de sauver 43 vies en Valais depuis 2019. L'application echosos et le site www.coeurwallis.ch sont particulièrement précieux, puisqu'ils permettent de localiser le défibrillateur le plus proche.



Il était une fois...

Le tramway de Martigny (1906-1956)

Le 24 octobre 1906, la ligne de tramway Martigny-gare – Martigny-Bourg était inaugurée. Avec leurs 26 allers-retours quotidiens entre le Bourg et la Ville et des arrêts à la rue des Hôtels (rue Marc-Morand), à l'Hôtel de Ville et au Stand, les deux motrices rythmaient la vie de ces deux communes alors bien distinctes. Gérée par la Compagnie de chemin de fer du Martigny-Châtelard jusqu'en 1929, cette liaison fut remplacée par un autobus le 1^{er} janvier 1957.

Un guichet virtuel à votre service

Le site internet www.martigny.ch regorge d'informations. Hormis les actualités culturelles et sportives ou des informations pratiques, on y trouve un guichet virtuel. En constant développement, il permet déjà de remplir des demandes pour des attestations de domicile, de certificat de vie, de logement ou de changement d'adresse.



Illustration Elisa Requena



Steve Chambovey, directeur du CLCM.

Année phare pour le CLCM



Photo Jérémie Carron

Le Passeport-Vacances permet aux jeunes Martignerains de s'initier à de nombreuses activités sportives, culturelles ou artistiques.

Le Centre de Loisirs et Culture de Martigny souffle ses quarante bougies. Au programme: une grande fête, une nouvelle identité et une optimisation de l'accueil des jeunes.

À vos agendas! Le 31 août et le 1^{er} septembre seront jours de fête à la villa des Vorziers, siège du Centre de Loisirs et Culture de Martigny qui célébrera ses 40 ans d'engagement socioculturel et socioéducatif. Au programme: concerts, spectacles, brunch, visites guidées, exposition, etc. Le week-end anniversaire sera aussi l'occasion de célébrer la rénovation de la villa et l'aménagement du parc des Vorziers. Le site, qui héberge la structure de l'association Jeunes – Loisirs – Rencontres, et ses extérieurs ont

été entièrement repensés afin d'offrir aux jeunes et à tous les Martignerains un espace convivial.

Le CLCM profite de son jubilé pour changer de nom. « La nouvelle identité sera plus en phase avec l'accompagnement et les activités que nous proposons, que ce soit dans nos locaux ou hors murs », souligne Steve Chambovey, son directeur. Autre changement: la planification des activités estivales destinées aux enfants de 6 à 12 ans. Le Passeport-Vacances aura lieu du 29 juillet au 9 août, après le « Temps d'un été » qui se déroulera du 15 au 26 juillet. But: mieux correspondre aux disponibilités des familles durant cette période.

Plus d'infos: www.clcm.ch

C'était à Martigny



ORIA LIACI, TRIAILEUSE

Après avoir débuté au CABV et terminé sa maturité professionnelle à l'École de commerce de

Martigny, Oria Liaci pratique aujourd'hui le triathlon et le trail. Mais c'est en course à pied qu'elle a récemment franchi un cap. Avec sa 2^e place aux 20 km de Lausanne, elle a tutoyé les plus grandes spécialistes africaines de la distance. Si elle compte également participer à des courses d'endurance comme les Golden Trails en 2024 et aux championnats d'Europe du semi-marathon, elle rappelle volontiers que son « moteur est le plaisir de courir ».



FABIAN CLAIVAZ, PANIER PIQUE-NIQUE

L'office du tourisme de Martigny a mis en place un jeu de piste gourmand

depuis l'été 2020. Ce jeu est un moyen ludique de découvrir Martigny sous un autre angle, de goûter aux produits locaux et de tester ses connaissances historiques et culturelles sur la ville. En se rendant à l'office du tourisme, les participants reçoivent un sac contenant un plan de la ville et des énigmes. Une fois résolues, celles-ci les mènent dans divers commerces, leur permettant de constituer un panier pique-nique pour 4 personnes.



ELISA REQUENA, ILLUSTRATION DU JOURNAL

Elisa Requena suit une formation de polydesigner 3D au CEPV à Vevey.

Polyvalente, elle aime tester de nouveaux logiciels et explorer de nouvelles compétences. La recherche et le développement des idées sont les aspects de sa formation qu'elle préfère. Depuis cinq ans, elle illustre l'article de la deuxième page de « A l'ombre des platanes ». Elle développe toujours plusieurs idées autour du sujet abordé, avant d'exécuter le projet final. Pour la suite de ses études, Elisa souhaite poursuivre une formation en design à l'ECAL.



JEAN-PIERRE DEMURGER, MARCHÉ DU JEUDI

Jean-Pierre Demurger a fondé son entreprise,

Potion Magique, en 2019, à la suite d'une reconversion professionnelle. L'idée lui est venue lorsqu'il est entré dans un bar à smoothies à Strasbourg. Il a alors eu l'envie de créer la même chose en Suisse. Bien vite, des soupes, des gaspachos, des *bubble teas* et des plats préparés ont complété la carte, produits que vous pouvez trouver sur le marché de Martigny tous les quinze jours. Son slogan: « Va au marché, c'est bon pour la santé. »

Exposition « La bataille d'Octodure vue par les enfants »

Du 4 mai au 30 octobre 2024, l'association Jeunes Archéologues de Martigny nous invite à découvrir la fameuse bataille qui a opposé une légion romaine aux peuples des Alpes en 57 av. J.-C. La question de la prise d'otage d'enfants y sera notamment abordée. Fondée en 2015, l'association a à cœur d'informer la population sur les richesses de l'archéologie locale souvent méconnues. Si cette exposition est destinée autant aux adultes qu'aux enfants, les activités de l'association sont d'ordinaire davantage consacrées au jeune public.

Son espace de médiation, ouvert tous les mercredis de 16 h à 18 h, offre une immersion dans le monde de l'archéologie de manière ludique. Des ateliers sont également proposés dans le cadre des cours de sport et culture facultatifs des écoles de Martigny, Monthey et Sion pour les élèves de 4H à 8H.

En savoir plus :

www.jeunesarcheologuesmartigny.com



Une gestion durable de l'eau

Afin de garantir un approvisionnement durable en eau, notre Ville met en place une gestion efficace, qui se caractérise par la répartition entre les différentes affectations (ménages, agriculture, industrie...), l'interconnexion entre les communes et l'optimisation de l'exploitation de l'eau. A titre personnel, nous pouvons également contribuer à une utilisation raisonnable de cette ressource. Des pommeaux de douche et de robinet permettent par exemple de réduire sensiblement notre consommation. Privilégier l'eau froide pour quelques secondes d'utilisation ou ne pas laisser couler l'eau lorsqu'on se brosse les dents sont autant de gestes qui contribuent à cette gestion intelligente.

Bourses d'étude

La Ville de Martigny est l'une des sept communes valaisannes à octroyer des aides financières aux personnes en formation. Ce soutien peut être accordé sous forme de bourses (prestations à fonds perdu, non remboursables) ou de prêts à rembourser par acomptes réguliers dès la fin des études.

Les demandes sont étudiées par la Commission communale des allocations de formation qui établit un préavis à l'intention du Conseil municipal. Elles sont à adresser au Service communal des contributions et doivent notamment comprendre la décision rendue par le service compétent du canton, ainsi que les attestations de formation et de domicile. Les montants sont versés en fonction du volume global des demandes, du cursus suivi et de la situation financière du requérant et/ou de ses parents.

Ces aides ne peuvent être accordées qu'aux personnes résidant dans la commune depuis deux ans au moins, au début de leur formation. Les requérants doivent être de nationalité suisse ou titulaires du permis B ou C.

Plus d'infos sur www.martigny.ch

L'actu en images



Initiée par des membres du Conseil général, l'idée d'un **street workout** au stade du Forum a été concrétisée par le Service des sports de la ville (de g. à dr. : Karin Hauser, Jérémie Joris, Virgile Thévoz et Eloïse Gay) et David Martinetti, conseiller communal en charge du dicastère des sports.



Photo Paulette Lesage

Très présente dans notre région, la **mésange à tête bleue** est très vive et agile. Elle porte haut ses couleurs et pousse la délicatesse jusqu'à prolonger son œil d'un élégant trait de pinceau. Friande d'insectes ravageurs et d'araignées, elle est particulièrement appréciée des jardiniers et des agriculteurs.



Fondé en 2023, le **club de unihockey** compte une vingtaine de membres âgés de 18 à 40 ans qui se retrouvent le lundi et le vendredi dans la salle de sport de l'École de commerce de Martigny. Ce club présidé par Pedro Alves Garcia occupe actuellement la 2^e place du championnat de la Swiss Unihockey League.



Rencontre : Arnaud Boisset

Arnaud Boisset a été la révélation de la saison de Coupe du Monde de ski alpin. En se hissant à la 3^e place du Super-G de Saalbach, le Martignerain a réalisé le meilleur résultat de sa carrière. Avec talent et sang-froid, le skieur de bientôt 26 ans enchaîne les exploits sur le cirque blanc.

À L'OMBRE DES PLATANES: Arnaud Boisset, vous venez de vivre une saison hors norme. Au-delà même de vos espérances, pourrait-on dire ?

Absolument ! J'ai l'impression de vivre un rêve éveillé. Il y a encore quelques mois, je disais que mon objectif était de me classer dans le top 30 même si, intérieurement, je doutais d'y parvenir. Alors terminer dans le top 15, avec un premier podium en Super-G, c'est un énorme accomplissement et une joie immense.

Vous n'êtes pas le seul à vous être fait remarquer, votre fan's club avec ses chapeaux roses ne passe pas non plus inaperçu. Que représente pour vous ce soutien ?

Il est inestimable. Au début, on espérait réunir 150 membres. Ils sont aujourd'hui plus de 600 ! Il n'y a rien de plus réconfortant que de recevoir des messages de soutien. Quand, dans l'aire d'arrivée, je vois des enfants de 4-5 ans m'encourager avec ferveur, le plaisir de la course est décuplé. Cette gratitude me touche profondément.

L'hiver est en train de tirer sa révérence. Cela signifie un retour au calme pour vous ?

Sans compétition, la pression diminue mais le programme reste chargé. Je vais encore profiter de la neige pour tester du matériel avant de m'octroyer deux semaines de pause. Ensuite, dès le mois de mai, je compte travailler ma condition physique et aussi retourner au job puisque, durant l'été, je travaille à temps partiel dans une banque privée de Genève.



Photo Romain Boisset

Accessible et décontracté, Arnaud Boisset veut continuer à ne surtout pas se prendre au sérieux.

Mais dès le mois de juillet, je serai de retour sur les pistes pour préparer la prochaine saison.

Et quels seront vos objectifs l'hiver prochain ?

J'ai réussi à percer et à obtenir une place fixe en Coupe du monde, il faudra désormais confirmer ces résultats. Evidemment, je rêve aussi d'un nouveau podium ! Pour y parvenir, je ne compte rien changer de fondamental, l'état d'esprit doit rester le même. J'avance pas à pas et n'ai rien à perdre. On verra bien où cela me mène !

Vu d'ailleurs

De la Scandinavie à l'Italie en passant par l'Amérique latine, **Charlotte Andersson** aura déménagé 16 fois avant de finalement poser ses valises à Martigny, très loin de sa ville natale. « Je suis née à Malmö, en Suède. C'était à l'époque une cité ouvrière avec un grand chantier naval. Les perspectives étaient limitées », raconte-t-elle. Alors qu'elle est encore enfant, ses parents décident de quitter le pays pour s'établir en Suisse, dans le canton de Vaud. « C'était très dur, je ne parlais pas du tout français. J'ai quand même réussi à me faire une bonne copine avec laquelle je faisais du sport. Mais malheureusement, nous nous sommes ensuite perdues de vue », se souvient-elle. Car, par la suite, ses études la ramèneront en Suède, puis lui feront découvrir l'Italie lors d'un semestre universitaire. Elle y passera finalement vingt ans. D'abord journaliste, puis conseillère en communication, elle débarque un peu par hasard à Martigny avec ses deux enfants. Ils y resteront. En Valais, elle trouve son équilibre, se passionne pour la montagne et la photographie. Un jour, elle fait une rencontre improbable : « Je skiais aux Marécottes et, soudainement, j'ai reconnu un visage familier... Figurez-vous qu'il s'agissait de mon amie d'enfance. Elle aussi travaille aujourd'hui à Martigny ! » Depuis, les deux amies se retrouvent au moins une fois par semaine pour faire du sport ou pour partager un café.



Photo Romain Boisset

Ce qu'elle apprécie...

Le caractère des habitants. Je me suis sentie tout de suite acceptée. Ici, les gens sont francs et sincères. On peut compter les uns sur les autres. Les Valaisans sont sérieux quand ils doivent l'être, mais aussi toujours prêts à faire la fête !

Ce qui lui manque...

La mer... J'adore la montagne, mais parfois, ici, je suffoque un peu. Lorsque j'ai besoin de retrouver les grands espaces du sud de la Suède, je pars quelques jours au bord de la Baltique, où je possède une petite maison. Là-bas, je me baigne dans la mer une fois par jour, été comme hiver !

Charlotte Andersson est arrivée à Martigny en famille il y a douze ans.

Ma ville en 4 mots



HANAÉ DANG,
12 ANS, HABITE
**LES BONNES-
LUITES**
DEPUIS 1 AN.

■ **PARC** : Il est vraiment propre et joli. Comme il est situé devant la maison, je peux ouvrir la porte pour voir si d'autres enfants y jouent et les rejoindre.

■ **ENSOLEILLÉ** : Le soleil nous éclaire toute la journée, parce qu'il ne se cache pas tôt derrière la montagne. Il fait aussi plus chaud que dans mon ancien quartier.

■ **LOCALISATION** : Le quartier est bien placé. On est à côté de la gare et du centre-ville. Je peux me rendre à mes activités en vélo.

■ **FLEURI** : Dès le printemps, des fleurs colorées poussent dans le parc. Les entrées des voisins sont fleuries, tout comme notre jardin.



VALENTIN ET SIMON HUGON,
12 ANS, HABITENT **LES
ÉCOTEAUX** DEPUIS 8 ANS.

■ **LIBERTÉ** : Nous sommes les seuls enfants et il y a très peu de voisins. On peut faire ce que l'on veut, comme partir faire du vélo ou du cheval.

■ **NATURE** : Nous sommes entourés par la forêt et les animaux. On a chacun notre petit jardin où on cultive des fraises ou des carottes.

■ **FAMILIAL** : On vit à côté de nos grands-parents et de nos cousins. On s'entraide entre les générations. On aide souvent notre grand-papa à nourrir les chevaux.

■ **CONVIVIALITÉ** : On est très accueillants. Par exemple, lorsque les gens sont perdus ou dorment sous l'orage, on les héberge. C'est quelque chose qui ne se fait pas en pleine ville.



Impressum

Conception, rédaction / Graphisme :

JB COMM / Graficalia, Martigny

Impression : Imprimerie du Bourg